

Journal de 20 heures

Le dernier bilan des massacres se monte à 500 000 morts peut-être. Bref le Rwanda, c'est vraiment l'enfer sur terre

Bruno Masure, Patricia Coste

France 2, 14 mai 1994

Malgré l'urgence, le Conseil de sécurité a reporté au début de la semaine prochaine une éventuelle décision sur le renforcement de la mission des Casques bleus.

[Bruno Masure :] À New York le Conseil de sécurité des Nations unies a reporté une nouvelle fois à la semaine prochaine une éventuelle décision sur le renforcement de la mission des Casques bleus au Rwanda.

Et pourtant il y a urgence, c'est le moins que l'on puisse dire : selon les émissaires de l'ONU sur place, le dernier bilan des massacres là-bas se monte à au moins 200 000 morts et certains évoquent même le chiffre de 500 000 victimes. Bref le Rwanda, c'est vraiment l'enfer sur terre. Patricia Coste.

[Patricia Coste :] Au Rwanda de nouveaux cadavres, chaque jour, apparaissent sur des routes hier dégagées [on voit un véhicule de l'ONU passer devant un cadavre gisant au milieu d'une route]. Les miliciens sont toujours en action et de nombreux civils, souvent de jeunes garçons, armés, sont difficilement contrôlables [on voit notamment des miliciens armés près d'une barrière ; l'un d'eux, machette en main, ouvre la barrière à l'approche d'une voiture].

C'est de Kigali, la capitale, qu'est parvenue aujourd'hui une nouvelle estimation du bilan de cette guerre : 500 000 morts peut-être [un homme désigne deux cadavres gisant dans leur sang ; l'un d'eux est en tenue militaire].

Et malgré l'urgence, le Conseil de sécurité a reporté au début de la semaine prochaine l'adoption d'une résolution par laquelle la communauté in-

ternationale pourra se donner les moyens de mettre fin à l'impitoyable tragédie rwandaise [on voit des soldats et/ou des miliciens en train de manipuler des munitions].

"Un jour de retard est un jour de trop" a déclaré le représentant des Nations unies à Kigali, pour l'instant spectateur impuissant du carnage [on voit des Casques bleus devant l'aéroport de Kanombe; la scène suivante montre Roméo Dallaire en train de s'entretenir avec des officiers des FAR].

Bernard Kouchner, l'ancien ministre de l'Action humanitaire, tente de son côté à Kigali une action ponctuelle : faire libérer les Tutsi prisonniers dans un grand hôtel de la ville et dans le stade [on voit Bernard Kouchner assister à une réunion en présence notamment de Théoneste Bagosora et Roméo Dallaire].

[Bernard Kouchner : "C'est une des vraies catastrophes humanitaires de ce temps. Alors, employer le mot 'génocide' n'est pas mon habitude. Mais ces gens ont été tués pour ce qu'ils étaient! Pas pour ce qu'ils ont fait! Et donc ça, c'est la définition d'un génocide".]

Ce soir à Kigali on entendait toujours des tirs sporadiques et des échanges d'artillerie. Les gouvernementaux hutu tentent d'arrêter la progression des Tutsi du FPR. Et dans la nuit, les massacres vont continuer [diffusion d'images de tirs d'armes lourdes au-dessus de Kigali, filmées à la nuit tombante].